

[paris-normandie.fr](https://www.paris-normandie.fr)

Manifestation au lycée Dumézil de Vernon : plusieurs professeurs s'indignent des propos du proviseur

David GOUDEY

4-5 minutes

« Mensonges et calomnies »

Face à ces débordements et cette flambée de violence, **Éric Fauque** avait ciblé « *quelques enseignants qui ont “chauffé” les élèves depuis quelques jours, leur faisant passer des informations volontairement mensongères sur la réforme en cours* ». Et d'ajouter, en colère : « *Ils ont regardé la manifestation dégénérer avec délectation, mettant délibérément en danger les élèves, le personnel et l'établissement. Lorsqu'on est membre du service public, payé par les impôts des Français, nous avons des droits, mais aussi des devoirs. Leur comportement est inacceptable.* » Le Syndicat national Force ouvrière des lycées et collèges (SNFOLC) et la Confédération générale du travail (CGT) n'ont pas tardé à réagir. Les organisations ont adressé, le 4 février 2020, un courrier au proviseur pour lui demander de revenir sur ses déclarations. Cette lettre a également été envoyée à la rectrice de l'académie de Normandie.

« *Ces propos par lesquels vous mettez en cause les collègues sont inacceptables, car mensongers et calomnieux,* écrit l'intersyndicale. (...) *Ils laissent entendre que les professeurs qui*

s'opposent à la réforme Blanquer du baccalauréat et aux E3C auraient poussé les élèves à provoquer l'agitation. Il vous reste à prouver de telles allégations. Aucun enseignant n'a incité les élèves à bloquer les épreuves et aucun n'est sorti de son devoir de réserve. Les personnels présents lundi devant le lycée et que vous mettez en cause se réservent le droit de saisir d'autres voies de recours. »

« Nous avons été profondément choqués par la véhémence de ses déclarations et de ses accusations à notre égard, poursuit, dans une lettre ouverte, appuyée par la SNFOLC, la CGT et Sud Éducation, la dizaine d'enseignants du lycée opposée à la réforme. Nous ne pouvons accepter que notre image soit publiquement bafouée par des propos relatant les faits de façon totalement subjective et erronée. (...) La plupart des enseignants avaient quitté les lieux pour assurer leur cours avant que les violences ne commencent. Nous avons été particulièrement attentifs à ne laisser figurer dans le tract distribué jeudi 30 janvier 2020 que des informations totalement factuelles concernant les E3C mettant simplement en lumière le caractère inégalitaire de ces nouvelles épreuves. Nous nous sommes efforcés de parler aux élèves et d'apaiser les tensions afin de les convaincre de manifester de manière pacifique. Qui peut croire un instant qu'une poignée de professeurs peut avoir un tel pouvoir de manipulation ? Lorsque M. Fauque nous rappelle qu'en tant que fonctionnaires "nous avons des droits, mais aussi des devoirs", nous considérons, comme bon nombre d'autres collègues mobilisés partout en France, qu'il est de notre devoir de nous opposer à cette nouvelle forme d'examen, source d'angoisse et de stress pour les élèves. »



L'ABONNEMENT NUMÉRIQUE

- Accès à 100% des contenus sur le site web



« Pas eu de retour à notre courrier »

À cette levée de boucliers d'une partie du corps enseignant du lycée Dumézil, Éric Fauque n'a pas souhaité répondre. « *Je n'ai aucun commentaire à faire* », a répondu le chef d'établissement à Paris-Normandie. « *Nous n'avons pas eu de retour à notre courrier, nous a confié, mardi 11 février 2020, une enseignante. M. Fauque nous accuse d'être sortis de notre devoir de réserve, mais n'est-il pas lui-même sorti de son devoir de réserve avec ses déclarations ? De nombreux professeurs, même parmi ceux non grévistes, ont été choqués par ces propos qui jettent l'opprobre sur l'ensemble des collègues. Nous ne sommes pas là pour jeter de l'huile sur le feu, nous voulons au contraire apaiser le climat.* »